Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

2002 → 2012
Dix ans de découvertes
archéologiques
Inrap

Communiqué de presse
20 juin 2012

Une occupation dès l'âge du Bronze et des dépôts rituels romains à Saint-Dizier

Saint-Dizier Der & Blaise Communauté de communes

Depuis le mois de mars et jusqu'au 22 juin 2012, dans le cadre de la poursuite de l'aménagement du Parc de référence par la Communauté de Communes de Saint-Dizier, Der et Blaise, et sur prescription de l'État (Drac Champagne-Ardenne), une équipe d'archéologues de l'Inrap mène une fouille d'archéologie préventive à Saint-Dizier. Sur 4 hectares, les chercheurs mettent au jour la plus ancienne occupation humaine découverte à ce jour à Saint-Dizier, datant de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer (vers 950-800 avant notre ère). Ils ont également découvert, dans une zone restreinte, une quantité importante de dépôts rituels de la période romaine, très probablement liés à un sanctuaire.

Une occupation humaine attestée dès la fin de l'âge du Bronze

Sur une surface importante du site, les archéologues ont dégagé de nombreuses fosses datant de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer. Ce type de fosses est fréquemment reconnu à proximité des habitats protohistoriques. Elles correspondent à des points d'extraction de limon pour la construction de maisons, en torchis à l'époque, ou la production de céramiques. Ces « carrières » à ciel ouvert ont dans un second temps servi de poubelles et sont peu à peu comblées de rejets de la vie quotidienne (vaisselle, fragments de céramiques, épingles, etc.) La concentration de rejets observés dans certaines de ces fosses témoigne de la proximité immédiate d'une zone d'habitat.

Une voie romaine inconnue

Dans une partie de l'emprise de fouille, les archéologues ont étudié une voie romaine, identifiée durant le diagnostic archéologique et qui n'était pas connue jusqu'alors. Elle fait partie du réseau de voies romaines rurales et correspond probablement à un chemin de niveau tertiaire qui permettait de desservir des fermes, champs et parcelles diverses.
Cette voie romaine de 12 mètres de large, bordée par un fossé de chaque côté, a été identifiée sur une longueur de 300 mètres dans l'emprise de fouille. Ce chemin de terre était non empierré, avec une partie réservée au passage de charriots comme en attestent les ornières retrouvées sur le site, et une autre dédiée au passage des piétons.

Des dépôts rituels romains

Les archéologues se concentrent sur une découverte particulièrement intéressante, peu connue, la mise au jour de dépôts rituels présents sur une portion de la voie romaine, datés de la fin du II^{e} siècle, entre les règnes des empereurs Antonin-le-Pieux et Septime-Sévère.
Sur une longueur de 40 mètres, les chercheurs ont retrouvé des centaines de vases miniatures des II^{e} et III^{e} siècles et des fragments de céramiques qui ont la particularité de correspondre uniquement à de la vaisselle de stockage et de

cuisine : cruches, jarres, etc. Des monnaies, en bronze, en plomb, des I^{er}, II^{e}, et III^{e} siècles sont également retrouvées. Celles en plomb sont des imitations de monnaies et n'ont aucune valeur commerciale, leur utilisation est connue uniquement dans le cadre de dépôts rituels.
La présence et l'abondance de ces dépôts originaux renvoient à l'existence d'un sanctuaire romain à proximité. Un sanctuaire est susceptible de prendre des formes multiples, il peut parfois être très simple en termes de construction et n'avoir laissé aucune empreinte dans le sol.

Ces dépôts rituels sur la voie romaine, à l'endroit où elle amorce un virage, seraient liés au nettoyage de la zone d'offrande de l'espace sacré. Des offrandes anciennes auraient été prélevées pour laisser place à de nouvelles puis transférées dans les fossés de la voie romaine.
En complément des observations faites sur le terrain, les études spécialisées à venir, permettront de préciser la nature des dépôts et de discuter les hypothèses actuelles.

L'Inrap
Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Communauté de Communes de Saint-Dizier, Der et Blaise**
Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Champagne-Ardenne)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Hervé Bocquillon, Inrap**

Contact

Inrap
Estelle Bénistant
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Grand Est nord
03 87 16 41 54 – 06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr